



Sections 



Se connecter

S'abonner à Libération

Accueil / Société

Chronique «Vous êtes ici»

Un portrait éclaté du Grand Paris

Chronique «Vous êtes ici» dossier ▾

Chaque semaine, une histoire de villes, de villages et d'enjeux urbains.

Aujourd'hui, un best-of métropolitain picoré dans un tout nouvel atlas, produit

✉ par la chaire de référence.



🔗 Développer



Fête à Villejuif le 1er février à l'occasion du croisement des tuneliers des lignes 14 et 15 et de la future gare du métro Villejuif-Institut Gustave-Roussy. (Marc CHAUMEIL/Photo Marc Chaumeil pour Libération)

par [Sibylle Vincendon](#)

publié le 2 mars 2020 à 15h38

L'Atlas du Grand Paris démarre sur une remarque surprenante : «*Même si cela peut sembler paradoxal pour un atlas, Grand Paris ne renvoie ni à un périmètre*

usage : «*Aménager le Grand Paris*» a été créée en 2017 au sein de la récente Ecole d'urbanisme de Paris. Bref, que des produits frais. Picorons.

A taille variable

Quel est le Grand Paris du Vélib, du Syctom (syndicat de traitement des ordures ménagères), du Siaap (eaux usées), du Sifurep (services funéraires) ?

Quatre périmètres différents dont pas un n'est celui de la Métropole du Grand



Paris. Le Syctom, présent dans 85 communes traite 2,3 millions de tonnes de



déchets par an dont 31% sont recyclés.

Riche (de plus en plus)

Pour mesurer la performance économique, l'atlas revient au périmètre de l'Ile-de-France, statistiquement plus solide. Donc, la région capitale représente 31 % du PIB national et ce chiffre a augmenté de 50 % depuis 1990. Le PIB par habitant est encore plus spectaculaire : 50 900 euros en 2017, plus de deux fois la moyenne européenne. «*L'économie francilienne a profité plus que toutes les autres économies régionales de la sortie de crise.*»

Inégalitaire (de plus en plus)

En Ile-de-France, on trouve le département le plus pauvre de France métropolitaine, la Seine-Saint-Denis, et les deux plus riches, Paris et les Hauts-de-Seine. De plus, les écarts se creusent. «*Les riches vivent toujours davantage entre eux que les pauvres. Symétriquement, la pauvreté s'enracine et se diffuse dans 44 des communes les plus pauvres de la région.*» Evolution récente : la ligne de partage entre riches et pauvres dessine des secteurs de plus en plus précis et clivés au sein d'une même commune. Le «bon» Montreuil versus le haut Montreuil.

Le nouveau métro pour réduire les fractures ?

autant : ils bâtissent d'abord là où ils ont l'habitude. Depuis 2018, 1 500 000 mètres carrés de bureaux pour les Hauts-de-Seine, 250 000 pour le Val-de-Marne. On peut le déplorer mais le Grand Paris Express ne fera pas de miracles : *«Il devrait plutôt amplifier les tendances existantes.»* Les lignes ont été tracées pour irriguer les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Peut-on en attendre un bénéfice pour les populations les plus vulnérables ?

Les auteurs de l'atlas ne se prononcent pas sur ce qu'elles *«pourront attendre de la proximité de cette nouvelle offre de transports»*.



Le pavillonnaire, nouvel objet de convoitises

Et pas pour installer une petite famille. Entre la hausse faramineuse du prix de l'immobilier dans Paris et l'arrivée du nouveau métro, les hectares de pavillons des communes de la proche banlieue deviennent terre de conquête pour les promoteurs. Depuis 2014, ils ont construit trois fois plus de logements que les aménageurs publics et deux fois plus que les bailleurs sociaux. *«Les promoteurs sont désormais présents lors de toutes les phases l'aménagement : ils acquièrent les terrains, les remembrement [...], démolissent, divisent et reconstruisent après avoir négocié les autorisations d'urbanisme.»* Tout ça avec une vision urbaine assez faible.

Et pour conclure, quel est le seul moyen de déplacement dont la vitesse moyenne a augmenté entre 2001 et 2011 ? Le vélo, bien sûr !

Atlas du Grand Paris, sous la direction de Daniel Béhar et Aurélien Delpirou. Autrement, 86 p., 24 euros.
